Nations Unies A/AC.105/1343

Assemblée générale

Distr. générale
25 avril 2025
Français
Original : anglais

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique
Soixante-huitième session
Vienne, 25 juin-4 juillet 2025

Rapport sur la réunion d'experts ONU/Projet « L'espace pour les femmes » : l'intégration des femmes dans les activités et solutions spatiales, organisée par le Kenya

(Nairobi, 27-29 novembre 2024)

I. Introduction

1. La réunion d'experts du projet « L'espace pour les femmes », organisée conjointement par le Bureau des affaires spatiales et le Gouvernement kényan, s'est tenue du 27 au 29 novembre 2024 sur le thème « L'intégration des femmes dans les activités et solutions spatiales ».

2. La réunion d'experts entre dans le cadre du programme « L'espace pour les femmes » du Bureau des affaires spatiales, qui vise à promouvoir et à faire progresser l'égalité entre les genres et l'autonomisation des femmes et des filles dans le domaine des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM) et celui de l'espace, et à faire en sorte que les femmes et les filles jouent un rôle actif et sur un pied d'égalité dans les sciences, les techniques, l'innovation et l'exploration spatiales.

3. On trouvera dans le présent rapport une description du contexte, des objectifs et du programme de la réunion d'experts. Il contient un compte rendu des débats qui ont été tenus, des recommandations qui en ont découlé et des perspectives pour l'avenir.

II. Contexte et objectifs

4. Acteur du renforcement des capacités et de la coopération internationale dans le domaine de l'espace, le Bureau des affaires spatiales a particulièrement à cœur qu'un plus grand nombre de filles et de jeunes femmes intègrent le domaine des STIM et le secteur spatial, à la fois dans le contexte général de l'action menée par l'ONU pour combattre les inégalités entre les genres et dans l'objectif d'améliorer l'accès de tous et toutes, en tout lieu, aux avantages de l'espace.

5. Les objectifs du programme « L'espace pour les femmes » sont les suivants : sensibiliser à l'importance de l'égalité entre les genres et de l'autonomisation des femmes dans les STIM et dans le secteur spatial ; développer les activités de renforcement des capacités et proposer des activités ciblées ; encourager les femmes et les filles à poursuivre des études et des carrières dans le secteur spatial et dans les

V.25-06497 (F) 210525 220525

Merci de recycler

STIM ; faire en sorte que les avantages de l'espace bénéficient aux femmes et aux filles et qu'elles puissent tirer parti des sciences, des techniques, de l'innovation et de l'exploration spatiales et y contribuer ; contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable nº 4 (éducation de qualité) et nº 5 (égalité entre les sexes) et du Programme « Espace 2030 ». Le programme « L'espace pour les femmes » prévoit la tenue de réunions d'experts.

6. La cinquième réunion d'experts du programme « L'espace pour les femmes » a été organisée en coopération avec l'Agence spatiale kényane et s'est tenue à Nairobi, du 27 au 29 novembre 2024.

7. La réunion a porté plus particulièrement sur une plus grande intégration des femmes et des filles dans les activités et les solutions spatiales et fait fond sur les conclusions des réunions précédentes tenues aux États-Unis d'Amérique, aux Émirats arabes unis, en République de Corée et au Canada.

8. Elle était plus précisément axée sur les objectifs suivants :

a) Réunir des experts aux fins de la mise en commun de leurs compétences techniques, de leurs connaissances, de leur expérience et des solutions qu'ils ont mis en pratique, et tracer la voie à suivre en matière d'égalité entre les genres dans le domaine spatial ;

b) Comprendre le point de vue et les besoins des femmes dans le contexte de la recherche et de l'innovation dans le domaine des sciences et techniques spatiales et de leurs applications ;

c) Former les femmes pour qu'elles soient en mesure de tirer parti des capacités spatiales et faire en sorte que leurs compétences, points de vue et connaissances uniques soient prises en compte dans l'élaboration de solutions ;

d) Constituer un réseau interrégional de spécialistes pour que les communautés locales et nationales tirent avantage des solutions spatiales qui répondent aux difficultés propres à leurs besoins ;

e) Analyser les résultats de l'étude globale sur la présence des femmes dans les effectifs du secteur spatial au niveau mondial ;

f) Promouvoir la mise en œuvre de la *Boîte à outils pour l'intégration de la dimension de genre dans le secteur spatial* grâce à la participation des agences les plus à la pointe, et à la mise en commun des meilleures pratiques ;

g) Réfléchir aux actions supplémentaires à mener pour atteindre les objectifs fixés dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030, notamment pour ce qui est d'éliminer les préjugés inégalitaires et les obstacles à l'égalité entre les genres et de réaliser l'objectif de parité dans les effectifs ;

h) Contribuer aux programmes et aux initiatives éducatifs au niveau local pour faire en sorte que toutes les femmes et les filles aient un accès égal aux opportunités, quel que soit leur statut ou leur position dans la société ;

i) Appuyer l'intégration de la dimension de genre dans les stratégies et politiques spatiales nationales, y compris dans les STIM ;

j) Lancer l'élaboration d'une boîte à outils pour favoriser l'enseignement des STIM aux femmes et aux filles des groupes marginalisés.

9. Le Bureau des affaires spatiales et l'Agence spatiale kényane ont coorganisé la réunion d'experts et collaboré étroitement sur ses aspects techniques, administratifs et logistiques.

III. Participation

10. La réunion a rassemblé des expertes et experts d'institutions publiques, notamment d'agences et d'entités spatiales nationales, ainsi que des représentantes et

représentants d'universités, d'instituts de recherche, d'organisations non gouvernementales, de la société civile, du secteur privé et d'organisations internationales.

11. Les participantes et participants ont été sélectionnés sur la base de leur parcours universitaire, professionnel et personnel en matière d'intégration de la dimension de genre dans le secteur spatial et dans les STIM. L'accent a été mis sur leur niveau d'engagement dans des projets de renforcement des capacités, en particulier sur le plan local. Les coorganisateurs ont coopéré en vue de sélectionner les personnes participantes et de préparer la réunion.

12. Les fonds alloués par l'ONU ont servi à couvrir les frais de voyage et les dépenses connexes de 17 personnes originaires de 15 pays.

13. La manifestation a réuni 115 personnes en tout, dont 55 orateurs et oratrices. Les 34 États Membres suivants étaient représentés : Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Bolivie (État plurinational de), Cameroun, Canada, Chine, Colombie, Costa Rica, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Gabon, Ghana, Inde, Israël, Italie, Kenya, Namibie, Népal, Nigéria, Pakistan, Pays-Bas (Royaume des), Philippines, République de Corée, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Sénégal, Serbie, Slovaquie, Soudan, Suède, Tunisie, Uruguay et Zimbabwe.

14. Pour la première fois, il était possible d'assister aux sessions plénières en ligne, et quelque 60 personnes ont profité chaque jour de cette possibilité.

IV. Programme

15. Le programme de la réunion d'experts a été élaboré par le Bureau des affaires spatiales en collaboration avec l'Agence spatiale kényane. L'équipe d'organisation a bénéficié des conseils de l'Agence spatiale canadienne et imaginé le programme en tenant compte des enseignements tirés de la réunion organisée conjointement par l'ONU et le Gouvernement canadien en 2023, tant pour les questions logistiques que pour le contenu. L'Agence spatiale canadienne a notamment apporté un appui précieux à la préparation des débats en petits groupes, ce qui a grandement contribué à leur succès.

16. La réunion d'experts était axée sur la présentation d'initiatives menées avec succès et de bonnes pratiques destinées à promouvoir et à faire progresser l'égalité entre les genres et à autonomiser les femmes et les filles dans le secteur spatial et dans les STIM, conformément aux objectifs de développement durable n° 4 et n° 5. Les initiatives de renforcement des capacités menées au niveau local et visant à susciter l'intérêt des femmes et des filles et de multiplier les opportunités qui leur sont offertes dans leurs communautés ont été tout particulièrement mises en avant.

17. Le programme, qui s'étendait trois jours, prévoyait plusieurs séances thématiques, des tables rondes, des discours liminaires, des présentations et des messages vidéo en séance plénière, couvrant divers sujets fondamentaux visant à renforcer la compréhension et la promotion de l'égalité entre les genres dans les domaines de l'espace et des STIM. Les participantes et participants avaient la possibilité de dialoguer avec les orateurs et oratrices s'ils souhaitaient approfondir une question. Il y a également eu des débats interactifs en petits groupes et un atelier au cours duquel la question de l'élaboration d'une boîte à outils pour favoriser l'enseignement des STIM a été examinée. Les participantes et participants ont également été invités à une réception organisée par l'Agence spatiale kényane le 27 novembre 2024.

18. Les débats, auxquels ont participé 55 orateurs et oratrices, ont porté sur les thèmes suivants :

a) Mesurer la participation des femmes dans la main-d'œuvre spatiale : données quantitatives sur la participation des femmes dans la main-d'œuvre spatiale et mesure de la perception des obstacles liés au genre ;

b) Faire progresser l'adoption de politiques tenant compte des questions de genre par la mise en œuvre de la *Boîte à outils pour l'intégration de la dimension de genre dans le secteur spatial* ;

c) Laisser au leadership des femmes dans le secteur spatial la place qui lui revient ;

d) Renforcer l'autonomie des femmes dans la recherche et l'innovation spatiales ;

e) Initiatives concrètes et adaptées de renforcement des capacités pour l'enseignement des STIM au niveau local ;

f) Sensibiliser le monde entier à la participation des femmes dans les secteurs des STIM et de l'espace ;

g) L'entrepreneuriat féminin dans le secteur spatial : les clefs de la réussite.

19. Dans l'après-midi du deuxième jour, les participantes et participants se sont réunis à l'occasion d'un atelier de réflexion sur le projet d'élaboration d'une boîte à outils de formation aux STIM pour les femmes et les filles des groupes marginalisés.

20. La cinquième réunion d'experts a également été l'occasion de mener des consultations en ligne avec des décisionnaires politiques d'Afrique subsaharienne sur un projet grâce auquel des écoles situées dans des zones reculées bénéficiaient de la connectivité par satellite et pouvaient suivre des programmes d'apprentissage en ligne, et d'examiner les possibilités de reproduire ce modèle dans d'autres zones de la région.

21. Pendant toute la réunion d'experts, des débats ont été tenus dans le cadre de quatre groupes de travail, ce qui a permis aux experts de réfléchir et d'approfondir les questions soulevées pendant les sessions et les tables rondes tenues en plénière. Chaque groupe de travail a formulé une série de recommandations qu'il a ensuite présentées en séance plénière. La réunion d'experts s'est conclue par le choix des principales recommandations portant sur les moyens d'accroître les chances de toutes les femmes et de toutes les filles, quelles que soient leurs origines, d'accéder aux disciplines relevant des STIM ainsi que de l'espace et de s'y épanouir. Les participantes et participants ont également formulé des recommandations sur la manière dont les mesures internationales, régionales, nationales et locales pourraient être renforcées en vue de favoriser l'intégration de la dimension de genre dans ces secteurs, en mettant particulièrement l'accent sur la nécessité d'agir au niveau local.

22. Le 11 février 2025, Journée internationale des femmes et des filles de science, le Bureau des affaires spatiales a organisé une manifestation parallèle intitulée « Le projet "L'espace pour les femmes" : célébrer les femmes et les filles dans les sciences ! » en marge de la soixante-deuxième session du Sous-Comité scientifique et technique du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. À cette occasion, le représentant du Kenya a présenté les principales conclusions de la réunion d'experts ONU/ Projet « L'espace pour les femmes » organisée par le Kenya, tout comme les États membres ayant accueilli de telles réunions d'experts l'avaient fait dans le passé.

23. On trouvera le programme final et un résumé de la réunion sur la page de la réunion d'experts du site Web du projet « L'espace pour les femmes » (https://space4women.unoosa.org/https%3A//space4women.unoosa.org/news/2024-space4women-expert-meeting-recap-and-resources).

V. Résumé de la réunion d'experts

24. La cinquième réunion d'experts du projet « L'espace pour les femmes » visait à promouvoir et à encourager les initiatives de renforcement des capacités menées au niveau local et visant à susciter l'intérêt des femmes et des filles et à multiplier les possibilités qui leur sont offertes au niveau local en vue de poursuivre une formation

dans les domaines des STIM et de faire carrière dans le secteur spatial. Le programme du premier jour de la réunion visait à donner une vue d'ensemble large, complète et orientée vers l'action de la question de l'inclusion des femmes dans les secteurs de l'espace et des STIM, tandis que les débats du deuxième jour ont plus particulièrement porté sur les initiatives de renforcement des capacités et les mesures prises au niveau local comme solutions envisageables. La réunion s'est achevée le troisième jour par le choix des recommandations pour l'avenir.

25. La réunion d'experts a débuté dans la matinée du 27 novembre 2025 par une cérémonie d'ouverture à laquelle ont participé les orateurs et oratrices suivants : la Directrice du Bureau des affaires spatiales, la Vice-Présidente (Politiques, communications et planification stratégique) de l'Agence spatiale canadienne (par message vidéo), le Directeur général de l'Agence spatiale kényane, le Secrétaire principal du Département d'État pour les affaires étrangères du Kenya et la Secrétaire du Cabinet du Ministère de la défense du Kenya.

26. Après une photo de groupe, la réunion d'experts s'est poursuivie par une séance d'introduction. La responsable du projet « L'espace pour les femmes » du Bureau des affaires spatiales a présenté le projet et ses principales réalisations, posant le cadre et le contexte de la cinquième réunion d'experts. Une représentante de l'Agence spatiale canadienne a rendu compte de la quatrième réunion d'experts, qui s'était tenue au Canada en 2023, afin d'assurer la continuité des travaux et d'aider à orienter la réunion d'experts sur la base des enseignements tirés. La Chef du projet « L'espace pour les femmes » a ensuite présenté les sujets qui seraient examinés et expliqué les méthodes de travail et les résultats escomptés de la cinquième réunion d'experts.

27. Afin de permettre aux participantes et aux participants de se faire une idée globale de la situation de l'égalité entre les genres dans le secteur spatial, une représentante du Global Institute for Women's Leadership de l'Australian National University a présenté une étude historique sur l'égalité entre les genres dans le secteur spatial, qui avait été menée sous les auspices du projet « L'espace pour les femmes » avec le soutien de la République de Corée, et qui fournissait des données quantitatives réelles sur la participation des femmes à la main-d'œuvre spatiale. Une représentante de l'Institut coréen de recherche aérospatiale a ensuite présenté une étude sur la perception des obstacles liés au genre dans les sciences et l'ingénierie menée par l'Institut, qui a fourni des points méthodologiques intéressants sur la collecte et l'analyse de données qualitatives relatives à la participation des femmes dans le secteur spatial, et a également donné un aperçu du cas de la République de Corée. Enfin, la représentante de l'Agence spatiale canadienne a présenté la *Boîte à outils pour l'intégration de la dimension de genre dans le secteur spatial*, élaborée dans le cadre du projet « L'espace pour les femmes » avec le soutien de l'Agence spatiale canadienne, et qui proposait une solution concrète pour réduire les écarts entre les genres.

28. La table ronde sur le thème « Œuvrer en faveur de la mise en œuvre de la *Boîte à outils pour l'intégration de la dimension de genre* : faire progresser l'adoption de politiques tenant compte de la dimension de genre » a rassemblé des représentantes et représentants et des défenseurs et défenseuses de l'égalité des chances d'agences spatiales nationales et du secteur privé. Les représentantes et représentants ont présenté les stratégies adoptées par leurs organisations respectives ainsi que les difficultés rencontrées et les succès remportés, en soulignant la nécessité de promouvoir l'adoption de politiques tenant compte de la dimension de genre comme cela était prescrit par la *Boîte à outils pour l'intégration de la dimension de genre dans le secteur spatial*. Une représentante de l'Agence spatiale kényane a présenté en détail les efforts déployés par l'Agence pour promouvoir l'intégration de la dimension de genre, et présenté la politique en la matière de l'Agence pour 2020, qui faisait fond sur le cadre de politique générale du pays, notamment l'Agenda 2063 de l'Union africaine, la Constitution kényane et la loi de 2011 portant création de la Commission nationale pour le genre et l'égalité. Une représentante de l'Agence sénégalaise d'études spatiales a décrit l'engagement du pays en faveur de l'intégration de la dimension de genre, en soulignant le rôle central dans la promotion de l'éducation à

tous les niveaux joué par l'Agence, qui avait été créée à l'initiative du Bureau de la présidence. Elle a rappelé l'importance de programmes tels que le projet de Bureau européen de ressources pour l'éducation spatiale pour encourager la participation des jeunes dans les STIM. Une représentante de l'Agence spatiale allemande a fait remarquer que, malgré l'écart persistant entre le nombre d'hommes et de femmes dans les carrières spatiales en Allemagne, une opportunité cruciale se présentait aux femmes car 12,9 millions de personnes allaient prendre leur retraite dans le pays au cours des 15 prochaines années. C'était le « moment pour les femmes de briller » et elle a appelé les femmes à saisir les possibilités qui se présentaient à elles et à redéfinir leurs rôles dans l'industrie spatiale. Une représentante d'une société spatiale privée a présenté la mission « Azalea » menée par une équipe d'ingénieurs entièrement féminine. Il s'agissait d'un exemple inspirant d'intégration de la dimension de genre dans le secteur privé, et elle a souligné la valeur des perspectives des femmes dans l'ingénierie spatiale et l'importance plus large de la diversité pour l'innovation, l'équité et la croissance sur le long terme. Elle a également demandé comment mieux faire connaître la *Boîte à outils pour l'intégration de la dimension de genre* dans le secteur spatial. Enfin, une représentante de l'Agence spatiale philippine a expliqué comment la *Boîte à outils* pouvait s'appliquer à l'Agence. Elle a fait état de la création d'un comité sur le genre et le développement, chargé d'intégrer les normes et les exigences en matière de genre dans les cycles de programme et de proposer des formations, tout en précisant qu'il fallait augmenter le budget alloué. La table ronde a conclu que la mise en œuvre de la *Boîte à outils*, un outil inestimable pour toute organisation, se poursuivrait, insistant sur la nécessité de redoubler d'efforts pour améliorer le maintien en place des femmes, de proposer une formation sur les préjugés inconscients, d'élargir l'accès aux postes de direction et d'augmenter les budgets consacrés aux programmes et aux rôles qui favorisaient de l'intérieur l'égalité entre les genres.

29. La table ronde sur le thème « Laisser au leadership des femmes dans le secteur spatial la place qui lui revient » a analysé les moyens de lever les obstacles qui empêchaient les femmes d'accéder aux postes de direction, compte tenu du fait que, comme l'indiquait l'étude de référence, les femmes étaient particulièrement sous-représentées dans les postes à hautes responsabilités. La table ronde a mis en avant la diversité des perspectives et des expériences de femmes dirigeantes de différents pays, définissant le leadership comme la capacité de prendre des décisions, d'orienter les politiques et de participer à haut niveau aux opérations d'une organisation. Une représentante d'une société spatiale privée a souligné qu'il fallait réduire les écarts dans les postes de direction en soutenant, en encadrant et en éduquant les femmes au niveau mondial, en particulier par des programmes de mentorat. Une représentante de l'Agence nationale de recherche et de développement spatial du Nigéria a noté que des progrès avaient été réalisés en ce qui concerne l'accès des femmes à des postes de direction malgré des difficultés persistantes, notamment le soutien limité du secteur public, le manque de modèles et les stéréotypes sociétaux. Une représentante du Ministère sud-africain de la science, de la technologie et de l'innovation a expliqué comment la remise en question des normes pouvait stimuler l'innovation, en plaidant en faveur d'initiatives telles que le projet « L'espace pour les femmes ». Une représentante de l'Agence spatiale philippine a souligné les résultats des partenariats de renforcement des capacités dans son organisation et l'importance d'assurer la participation des femmes à l'élaboration des politiques. Enfin, une oratrice de l'Agence spatiale kényane a souligné que le leadership était un parcours qui nécessitait avant tout résilience, intelligence émotionnelle et remise en question. Les membres de la table ronde ont collectivement appelé à un mentorat précoce, y compris de la part d'hommes enthousiastes, à des politiques volontaires, à la création d'instances pour faire entendre les voix des femmes et à l'intégration de l'intelligence émotionnelle dans les pratiques de leadership. Enfin, les femmes ont été encouragées à croire en leurs capacités et à surmonter les obstacles.

30. La table ronde sur le thème « L'exploration spatiale pour tous et toutes : les missions analogues comme outil d'innovation » a rassemblé des scientifiques et des astronautes ayant participé à des missions analogues pour débattre de la question de

la participation des femmes dans l'exploration spatiale. La table ronde a débuté par une déclaration liminaire prononcée par une représentante de l'organisation non gouvernementale colombienne qui avait organisé la mission Valquiria, la première mission analogue sur Mars entièrement féminine et latino-américaine, qui était en cours au moment de la réunion d'experts. L'objectif de la mission était de mener des recherches ciblées pour favoriser l'intégration des femmes dans l'exploration spatiale, notamment en étudiant la santé des femmes, leur nutrition et leur comportement en équipe, et en évaluant les techniques de survie adaptées. Les oratrices ont rappelé qu'il convenait de respecter la diversité dans la constitution des équipes car la diversité ouvrait les perspectives, multipliait les options pour la résolution des problèmes, et renforçait la créativité et l'innovation. Une astrobiologiste appartenant à un institut de recherche des États-Unis a souligné que, le travail d'équipe étant essentiel pour les missions analogues, les femmes avaient la possibilité de participer aux efforts de collaboration et de tirer parti de leurs forces naturelles, telles que celles liées à l'observation et au leadership, et de trouver des moyens innovants d'accomplir collectivement des tâches, même lorsqu'il existait des limitations physiques. Cependant, bien que leurs caractéristiques complémentaires fassent des femmes des atouts inestimables pour le succès des missions, elles restaient largement sous-représentées dans les vols spatiaux habités. Une experte de la santé spatiale d'une entreprise italienne a précisé que l'on avançait souvent des arguments d'ordre biologique pour justifier l'exclusion des femmes, ce qui entraînait un cercle vicieux dans lequel la priorité accordée aux hommes en tant que seuls représentants de l'humanité limitait les progrès, notamment dans la conception de technologies adaptées aux femmes. Aujourd'hui, la participation croissante des femmes dans le secteur spatial permettait une innovation plus exhaustive dans les technologies des vols spatiaux ainsi que des avancées significatives dans la médecine spatiale, car les incidences biologiques des vols spatiaux différaient grandement d'un être humain à l'autre. La nécessité d'une représentation équilibrée des genres dans l'exploration spatiale était donc essentielle pour le bien de l'humanité dans son ensemble et l'accélération du progrès technologique. Comme l'a souligné une ingénieure aérospatiale d'un institut de recherche espagnol, le parcours dans le secteur spatial est souvent décrit comme « un relais passé d'une génération à l'autre » et c'était maintenant au tour de la génération actuelle de faire avancer les choses. Les oratrices ont convenu qu'il était essentiel de susciter l'intérêt des jeunes filles pour les questions liées à l'espace dès leur plus jeune âge et que le mentorat était une stratégie très utile pour créer la « chaîne d'inspiration » dont les femmes et les jeunes filles avaient besoin.

31. La deuxième journée a débuté par une session sur le thème « Initiatives concrètes d'enseignement au niveau local », qui visait à présenter des initiatives réussies de renforcement des capacités destinées à éveiller l'intérêt et à renforcer les capacités des femmes et des filles dans les domaines des STIM au niveau local. La fondatrice de l'organisation non gouvernementale nigériane Edufun Technik a décrit comment elle en était venue à fonder son organisation – en commençant par raconter sa propre histoire qui l'avait amenée à intégrer le secteur informatique à l'âge de 17 ans – destinée à aider les filles à relever les défis qu'elles rencontraient dans le domaine des STIM, notamment en les aidant à franchir les dernières étapes grâce au mentorat, à la stimulation et à l'apprentissage pratique. Guidée par l'objectif d'autonomiser les filles en facilitant l'accès à Internet, en empêchant les mariages précoces et en augmentant les ressources, son initiative était déjà venue en aide à 250 000 filles, qui bénéficiaient d'un accès à des ordinateurs, à des professeurs et à des opportunités pour un avenir meilleur. Une représentante de l'université de Karachi chargée de promouvoir l'éducation spatiale a décrit son expérience en matière d'élaboration de diverses initiatives visant à autonomiser les filles dans les domaines des STIM au Pakistan. La formation à la robotique et aux sciences spatiales destinée aux étudiantes et aux étudiants et aux membres du corps enseignant comprenait des projets visant à promouvoir l'éducation inclusive en s'attaquant aux préjugés, en concevant des programmes équitables et en mettant en avant des modèles féminins. Ces initiatives ont constitué un appel à l'action en faveur de l'élaboration de

programmes d'éducation inclusive, de la révision des manuels scolaires, de l'élaboration de trousses à outils pédagogiques et de la mise en place d'activités de mentorat. Une représentante d'une start-up spatiale ghanéenne a présenté le rôle du projet CanSat dans la réduction des inégalités entre les genres au Ghana. Le programme a permis à des lycéennes et lycéens de concevoir des satellites expérimentaux ayant le volume et la forme d'une canette de soda. Elle a mis en avant le modèle d'enseignement du projet, fondé sur l'astronomie, l'électronique, l'analyse de données, les changements climatiques et l'ingénierie spatiale, ainsi que le programme SheSat Ghana destiné aux filles. Malgré les difficultés rencontrées, telles que les contraintes de localisation, l'insuffisance des financements, la réticence de la société et la rigidité des programmes d'études, l'initiative avait constitué un véritable atout pour éveiller des vocations et renforcer les compétences des élèves en matière de STIM. Au Cameroun, la fondatrice du projet « Youth for Sustainable Development », qui s'adresse aux jeunes filles (âgées de 4 à 17 ans), a présenté les activités du projet, qui comprenaient des séances en classe visant à enrichir les connaissances en enseignant les principes de l'aérospatiale et les concepts d'ingénierie de base. Elle a souligné que les projets ludiques et pratiques réalisés dès le plus jeune âge, tels que la construction de modèles de fusées et les activités liées à la robotique et à l'astronomie, avaient un impact profond sur l'enseignement des sciences et affûtaient progressivement l'esprit des jeunes. Une représentante de la Space Foundation Nepal a présenté ses activités de formation aux STIM et à l'ingénierie spatiale pour les étudiantes et étudiants de premier cycle et leur contribution essentielle au développement des capacités spatiales du Népal en fonction des besoins urgents du pays. Elle a expliqué comment, dans l'objectif initial de faire du Népal une nouvelle station spatiale, la Fondation avait réussi à autonomiser plus de 2 000 jeunes dans les sept provinces du pays grâce à divers projets de formation à l'espace, à des formations intensives aux satellites et à l'élaboration d'un site Web d'apprentissage gratuit et à source ouverte. En comblant le fossé à partir de la base, l'organisation entendait améliorer l'éducation aux sciences spatiales, l'industrie spatiale et son impact social au Népal, malgré les défis récurrents liés aux financements limités, aux capacités de fabrication et à l'infrastructure technique. Enfin, la fondatrice de l'organisation non gouvernementale kenyane Travelling Telescope, qui promeut l'astronomie dans les régions reculées en offrant des possibilités d'observation au télescope et des séances au planétarium pour les jeunes, a mis en avant les retombées des projets pour plus de 500 000 élèves du Kenya et la manière dont le commerce et le tourisme alimentaient l'éducation aux sciences spatiales dans le pays, créant ainsi des opportunités économiques pour les femmes, les jeunes et la société. Les oratrices ont conclu en insistant sur la nécessité d'intensifier la collaboration internationale à l'appui de leurs projets respectifs, ce qui leur apporterait plus de visibilité, de financement et d'opportunités.

32. La table ronde consacrée à l'autonomisation des femmes dans le domaine de la recherche et de l'innovation spatiales a débuté par un message vidéo retraçant le parcours inspirant de l'équipe féminine de l'Universidad Católica Boliviana qui avait remporté la bourse HyperGES de Space4All, parrainée par le Bureau des affaires spatiales, pour ses expériences en hypergravité sur les cellules sanguines. Les femmes scientifiques et les chercheuses de la table ronde ont fait part de leurs expériences en matière d'autonomisation institutionnelle et donné des exemples d'initiatives efficaces qui les avaient encouragées à faire carrière dans la recherche spatiale. Une coordonnatrice de recherches de l'Universidad Católica Boliviana a souligné que l'autonomisation passait par l'acquisition des compétences nécessaires pour mener à bien son travail, tout en reconnaissant que les erreurs faisaient partie de la progression. Elle a ajouté que trouver des femmes à des postes de direction devrait être la norme plutôt que l'exception. Une ingénieure système de la National Aeronautics and Space Administration (NASA) des États-Unis a souligné que l'autonomisation émotionnelle était un facteur clé pour l'autonomisation des autres. Elle a défini l'autonomisation comme le fait de disposer des compétences nécessaires pour être efficace, légitime et dépasser les attentes culturelles. Elle a également noté que l'autonomisation institutionnelle impliquait la mise en place de politiques qui

créaient des environnements de travail sûrs, et elle a mentionné les mesures de prise en compte des questions de genre dans sa propre organisation. Une ingénieure aérospatiale tunisienne représentant une société spatiale privée allemande a décrit l'autonomisation comme le fait d'être en mesure d'encadrer le travail plutôt que d'effectuer le travail pour les autres et souligné l'importance des contacts avec l'extérieur et des activités de renforcement des capacités, citant les bourses d'études, les bourses de recherche et la reconnaissance professionnelle comme des facteurs essentiels de motivation. Montrer l'exemple et rendre les compétences visibles avaient été des éléments cruciaux de son parcours d'autonomisation. Une représentante de l'Université de Nairobi a expliqué que pour elle, l'autonomisation était un parcours transformateur qui changeait les perspectives, et que c'était particulièrement vrai pour les femmes dans les domaines liés à l'espace. Elle a illustré son propos par une anecdote personnelle, racontant qu'elle avait encadré un jeune garçon lors de la collecte de données de terrain au moyen d'un système d'information géographique, mettant ainsi en évidence l'effet d'entraînement souvent invisible de l'autonomisation. Une représentante de la Namibia University of Science and Technologie a évoqué ses efforts pour fonder l'Association des ingénieures de Namibie, dont les premières adhérentes étaient 15 enseignantes. Elle a raconté comment elle avait surmonté son manque de confiance en elle lorsqu'elle avait été élue Présidente du Conseil des ingénieurs et comment elle s'était servie de cette position pour lancer des initiatives visant à renforcer les capacités des filles dans le domaine de l'ingénierie, en insistant sur la nécessité de sortir de sa propre zone de confort. La table ronde s'est terminée par un échange, au cours duquel les participantes ont été invitées à partager leurs propres exemples d'efforts délibérés d'autonomisation qui avaient eu un impact significatif.

33. La table ronde sur le thème « Initiatives concrètes et adaptées de renforcement des capacités pour l'enseignement des STIM au niveau local » a porté sur l'autonomisation des femmes et des filles dans les STIM. Une représentante de l'université All Nations du Ghana a fait part de l'évolution du laboratoire CanSat, qui avait lancé des initiatives de premier plan, telles que des formations sur les satellites et des projets virtuels, pendant la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19). Elle a présenté le projet African Space Station Project, une ressource en ligne gratuite bénéficiant du soutien du Ministère ghanéen de l'éducation. Une représentante du Commandement spatiale des États-Unis a évoqué la prise en compte du schéma directeur pour les femmes, la paix et la sécurité, qui mettait l'accent sur l'égalité entre les genres pour un partage pacifique des ressources, dans les opérations spatiales. La fondatrice de la She Is Foundation, en Colombie, a expliqué comment l'organisation, en collaboration avec la NASA, avait lancé le premier programme sur les STIM en espagnol, combinant mentorat, bourses et formation pratique pour inciter les filles à poursuivre des études supérieures et apporter des solutions aux problèmes sociétaux tels que les grossesses précoces, et que plus de 17 000 femmes de six pays en avaient bénéficié. La fondatrice de la Cosmic Girls Foundation, au Royaume des Pays-Bas, a présenté une initiative mondiale qui offrait aux jeunes filles âgées de 14 à 19 ans des opportunités dans le domaine de l'astronautique et des STIM. Avec le soutien de partenaires internationaux, le programme avait abouti à un vol spatial suborbital pour l'une des participantes, favorisant ainsi la confiance, la collaboration et l'autonomisation. En outre, une maîtresse de conférences de Lok Jagruti University en Inde a relaté son parcours, en soulignant les difficultés liées aux interruptions de carrière que connaissaient les femmes, et souligné combien il était important de mettre en place des systèmes et des activités de renforcement des capacités ciblés pour remobiliser les femmes scientifiques. L'importance d'environnements de formation sans exclusive, y compris les politiques de protection et les offres multilingues, les messages de motivation, les partenariats mondiaux pour favoriser la mise en commun des connaissances et les programmes d'action locaux visant à relever les défis sociétaux, tels que les grossesses précoces et l'accès à l'éducation en milieu rural, a été soulignée. La table ronde s'est conclue par un appel à une plus grande sensibilisation, à la mise en commun des ressources et à la collaboration pour inspirer

et soutenir les femmes et les filles dans les STIM, l'objectif étant d'obtenir des retombées sur le long terme au niveau mondial.

34. Après la clôture de la séance plénière du deuxième jour, les participantes et participants se sont retrouvés dans le cadre d'un atelier afin de réfléchir comment améliorer l'enseignement des STIM pour les femmes et les filles des groupes marginalisés et faire progresser l'égalité entre les genres dans le secteur spatial. L'atelier a donné lieu aux premières consultations sur l'élaboration d'une boîte à outils pour l'enseignement des STIM à l'intention des femmes et des filles appartenant à des groupes défavorisés et s'est conclu par la formulation de recommandations de première main de la part des participantes et participants. Répartis en quatre groupes, les personnes présentes ont commencé par recenser les besoins, les lacunes et les obstacles rencontrés par les femmes des groupes marginalisés en ce qui concerne l'enseignement des STIM, puis elles ont réfléchi au champ d'application de la boîte à outils. Il a été souligné que la boîte à outils devrait servir de ressource complète pour évaluer les difficultés, offrir des informations de base, aider à cerner les besoins de formation, guider les politiques et la durabilité des projets de formation des femmes et des filles dans les domaines des STIM, l'objectif étant d'accroître à terme leur participation dans ces domaines. Le public et les utilisateurs et utilisatrices cibles devraient inclure les décisionnaires et les responsables politiques, le secteur privé, les organisations internationales et les responsables des programmes de développement, les organisations non gouvernementales, les établissements d'enseignement – y compris la concurrence entre les établissements d'enseignement des STIM – et les pôles scientifiques, ainsi que les parents, la société civile, les représentantes et représentants des communautés et toute personne désireuse d'apporter un changement. Les spécialistes ont souligné qu'une boîte à outils devrait proposer : a) un guide pour recenser les obstacles récurrents à lever au niveau politique et des orientations politiques destinées à faire évoluer les mentalités ; b) des ressources éducatives, y compris un manuel pédagogique inclusif adapté à différents groupes d'âge et du matériel accessible aux groupes marginalisés ; c) des outils de gestion de projet, y compris des objectifs mesurables, des méthodes d'évaluation et des procédures réalisables pour une mise en œuvre sur le long terme ; d) des études de cas et des exemples de succès présentant des initiatives fructueuses, mettant en évidence des modèles féminins et documentant les meilleures pratiques régionales ; e) des ressources pour l'autonomisation et l'information des groupes. Les participantes et participants ont également souligné les avantages des réunions d'experts du projet « L'espace pour les femmes », des entretiens avec des personnes détentrices d'informations importantes et des enquêtes pour collecter des données clefs.

35. La session spéciale destinée aux décisionnaires politiques et intitulée « Faire progresser l'éducation pour les filles des groupes marginalisés grâce aux communications par satellite » s'est déroulée selon des modalités hybrides, et elle était animée par une représentante de la Southampton Education School. Les décisionnaires politiques de plusieurs pays d'Afrique subsaharienne ont entendu une présentation sur le programme iMlango, grâce auquel plus de 245 écoles primaires et secondaires kényanes, situées dans des zones reculées, avaient accès à Internet grâce aux communications par satellite. Il avait ainsi été possible d'élaborer un programme d'apprentissage en ligne et plus de 80 000 filles défavorisées avaient ainsi eu accès à l'enseignement des STIM. La possibilité de reproduire et de développer la connectivité par satellite et ce modèle d'apprentissage en ligne a ensuite été examinée.

36. La dernière journée s'est ouverte avec la table ronde sur le thème « Sensibiliser le monde entier : des campagnes d'information réussies », qui a mis en avant les succès notables remportés en matière d'information sur l'importance de la lutte contre les obstacles systémiques et liés au genre dans le secteur spatial, en particulier dans les communautés rurales et sous-représentées. Un représentant d'une société de conseil uruguayenne a fait part du travail de sa société pour promouvoir l'égalité entre les genres et surmonter les inégalités éducatives dans les domaines des STIM en Amérique latine, tandis qu'une représentante de l'organisation non gouvernementale

Cosmos for Humanity a présenté les moyens de créer un espace sans exclusive pour les femmes dans le domaine de la viabilité de l'espace grâce à la plateforme SWAN, une base de données répertoriant les femmes talentueuses disponibles pour des interventions publiques et des opportunités d'emploi. Une représentante de l'Office serbe de recherche et développement dans les sciences spatiales a présenté les réalisations de l'Office, notamment le pôle d'innovation spatiale dirigé par des femmes grâce auquel il était possible de veiller au bon équilibre entre les genres pendant ses manifestations scientifiques, et ses projets de partenariats ciblés avec le monde universitaire. Une représentante d'une société d'exploitation de satellites basée au Royaume-Uni a présenté le programme iMlango, qui avait permis d'améliorer l'apprentissage en ligne dans les zones reculées et d'impliquer avec succès les communautés dans le soutien à l'éducation des filles. Enfin, la fondatrice de la fondation costaricienne Latin Women in Space a présenté les membres de la fondation en Amérique latine, qui inspirait et éduquait les femmes et leur donnait les moyens de jouer un rôle de premier plan dans l'exploration spatiale et les sciences aérospatiales par la formation professionnelle, l'autonomisation économique, la collaboration avec les institutions universitaires pour promouvoir la participation des femmes à la recherche et au développement, la mise en réseau et les campagnes et événements de sensibilisation. Constatant que la discrimination était toujours présente dans les sociétés d'aujourd'hui, la table ronde a mis en lumière le besoin critique de se doter de programmes ciblés et volontaires pour favoriser l'inclusion et induire un changement systémique dans le secteur spatial, notamment en encourageant les femmes à prendre la parole et à diriger des centres de recherche, et en mettant en place des programmes éducatifs spécifiques pour les filles des groupes défavorisés.

37. La dernière table ronde de la réunion d'experts, intitulé « L'entrepreneuriat féminin dans le secteur spatial : les clefs de la réussite », a consisté en une présentation d'entrepreneuses qui avaient réussi dans le secteur spatial et en une réflexion sur les stratégies envisageables afin de renforcer les capacités des entrepreneuses dans le secteur spatial tout en soulignant les difficultés et les opportunités qui leur étaient propres. Une entrepreneuse sud-africaine a mis l'accent sur les avantages de se préparer au monde des affaires et partagé des techniques pratiques de présentation rapide, soulignant également la nécessité de proposer des programmes de développement des compétences dans les domaines de la réflexion stratégique, de la communication, de la culture financière et du réseautage. Une entrepreneuse italienne a fait part de son expérience face à des obstacles majeurs, tels que le manque de confiance en soi, les préjugés fondés sur le genre et l'absence d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Elle a souligné qu'il fallait donner aux femmes les moyens de sortir de leur zone de confort, de surmonter le manque de confiance grâce au mentorat et à la pratique, et de repousser leurs limites en allant au-delà de ce qu'elles connaissaient et en prenant des risques calculés, ainsi qu'en développant leur capacité de leadership en matière d'innovation et de prise de décision. Enfin, une entrepreneuse kenyane a expliqué comment elle était passée de la passion à l'entreprise dans le contexte africain, où les femmes « sont parfois jetées dans le grand bain et doivent apprendre sur le tas ». Elle a souligné l'importance d'innover en acquérant des compétences essentielles telles que la communication, la négociation et le marketing, tout en développant un esprit critique et une connaissance du marché afin d'identifier les opportunités et de proposer des solutions efficaces. Les participantes et participants à la table ronde ont conclu que pour donner aux femmes les moyens de devenir entrepreneuses, il leur fallait disposer d'une combinaison de compétences, de ressources et de réseaux de soutien afin de lever les barrières systémiques et d'exprimer tout leur potentiel. Un appel a été lancé au développement de programmes de formation aux présentations rapides, à la création de filières de financement et à la promotion du mentorat au niveau local afin d'encourager les jeunes talents et d'inspirer les futures innovatrices, notant que tous ces sujets pourraient faire l'objet d'une boîte à outils sur l'entrepreneuriat pour les femmes dans le secteur spatial.

38. Pour clore les débats et en établir un aperçu pour le public, les modératrices des tables rondes ont été invités à participer à un dernier échange afin de formuler des

recommandations pour les actions de suivi. Répondant à une question sur les principaux enseignements à tirer, les modératrices ont indiqué que la recherche des personnalités influentes et la planification ciblée seraient des atouts pour atteindre les objectifs du projet « L'espace pour les femmes ». Il a également été souligné que la reconnaissance des opportunités offertes aux femmes et leur participation active au façonnement du secteur étaient essentielles pour progresser. Les modératrices ont particulièrement insisté sur l'influence marquée que les femmes avaient déjà eue sur le secteur spatial, ainsi que l'importance d'avoir un projet et une mission clairs pour les femmes dans le secteur. Interrogées sur les actions à entreprendre en priorité, les participantes et participants ont suggéré d'inclure davantage d'hommes dans les débats afin de favoriser des progrès plus importants, les efforts collectifs étant essentiels pour parvenir à des changements. La nécessité de se concentrer sur des résultats mesurables pour évaluer les succès a également été soulignée, de même que la nécessité d'assurer la viabilité des projets en impliquant les femmes dans des initiatives qui avaient fait leurs preuves. L'importance de la reprise des programmes de mentorat a également été soulignée comme une prochaine étape cruciale. En ce qui concerne les politiques à transmettre aux gouvernements, il a été suggéré que les agences spatiales nationales devraient participer plus largement à des initiatives telles que le projet « L'espace pour les femmes » afin de garantir la diversité des points de vue et des résultats exploitables. Pour obtenir le soutien des gouvernements, il a été recommandé d'amplifier les initiatives menées par les femmes grâce à une communication régulière et de tirer parti des initiatives menées par les organisations existantes. En outre, la participation des parties prenantes de haut niveau et la facilitation de la collecte des données destinées à mesurer les effets des initiatives ont été considérées comme des étapes essentielles dans la mise en place d'un changement significatif. Dans les remarques finales, il a été souligné que le changement durable ne pourrait se faire sans une cohérence et la participation active des hautes et hauts responsables. Le rôle du mentorat pour stimuler la prochaine génération a également été souligné, ainsi que l'importance de croire en la jeunesse et en son potentiel pour réaliser de grandes choses dans le secteur spatial.

39. Avant de conclure, les participantes et participants ont été invités à présenter les recommandations qu'ils avaient formulées dans les quatre groupes de travail et à voter sur les huit premières recommandations de la réunion d'experts. Les experts ont en particulier recommandé de renforcer les efforts au niveau local ; de nommer des points focaux nationaux et de constituer des groupes de collaboration régionaux ; d'investir davantage dans le renforcement des capacités, la formation, le mentorat et les infrastructures ; de débloquer davantage de possibilités de financement pour les cours et les ressources de formation ; de favoriser la communication stratégique avec les décisionnaires politiques et les gouvernements.

40. Deux discours ont également été prononcés en clôture de la réunion d'experts :

a) Une représentante de la Southampton Education School (University of Southampton) a présenté les recherches menées par l'école sur l'apprentissage en ligne sans exclusive, en insistant plus particulièrement sur l'Afrique. Elle a souligné l'immense potentiel que présentait l'apprentissage en ligne en tant que solution flexible et équitable, en particulier pour les femmes, bien que des difficultés subsistent en ce qui concerne l'accès et le contenu des programmes. Elle a également souligné la nécessité de disposer de cadres tenant compte des spécificités locales, de la participation, de la pédagogie, de l'équité et des impératifs d'élaboration pour créer des systèmes d'apprentissage mondiaux en ligne durables et sans exclusive. Ses recommandations relatives à un changement à l'échelle du système étaient axées sur les responsables au niveau local, le développement responsable de l'intelligence artificielle, la mise en service éthique et des politiques adaptées à la culture. Elle a conclu sur une note optimiste, soulignant que si les difficultés persistaient, les changements positifs et la recherche encadrée étaient des éléments essentiels pour préparer un avenir équitable sur le plan mondial dans le domaine de l'apprentissage en ligne ;

b) Une représentante d'une entreprise kenyane spécialisée dans l'apprentissage a présenté la manière dont l'entreprise avait réussi à conclure un partenariat avec un fournisseur privé de services par satellite afin de profiter de la connectivité par satellite pour encourager l'excellence en mathématiques dans l'enseignement de base dans les zones rurales du Kenya, dans le cadre du projet iMlango. Grâce aux satellites de communication en bande Ka, la connectivité à large bande avait permis au programme de mettre en place avec succès l'apprentissage en ligne dans 245 écoles rurales et isolées du Kenya. Elle a expliqué ce qu'était le « fossé des quatre classes », qui renvoyait au fait que, les élèves d'une classe type ayant des compétences en mathématiques couvrant une période de quatre ans, les enseignantes et enseignants ne pouvaient pas répondre de manière égale aux besoins d'apprentissage de chaque enfant, ce qui se manifestait par des lacunes persistantes dans les connaissances des élèves et une perte de confiance. L'apprentissage en ligne dans le domaine des STIM a été présenté comme une solution efficace pouvant être adaptée aux capacités et aux besoins d'apprentissage individuels afin de combler progressivement les lacunes en mathématiques et de restaurer la confiance en soi. Le projet offrait un exemple éclairant de la manière dont la technologie spatiale pourrait soutenir l'enseignement des STIM dans les communautés défavorisées, et cet exemple venait compléter les débats concernant l'élaboration d'une boîte à outils pour l'enseignement des STIM.

41. Par ailleurs, quatre jeunes femmes de Colombie, du Kenya et de Tunisie ont eu l'occasion de présenter devant la plénière leur expérience de l'entrée dans le secteur spatial, en soulignant la grande valeur du soutien qu'elles avaient reçu, notamment de la part du projet « L'espace pour les femmes », ainsi que les possibilités de recherche et de développement des compétences dont elles avaient bénéficié.

VI. Recommandations et voie à suivre

42. Tout au long des trois jours qu'a duré la réunion, les experts ont échangé leurs points de vue et formulé leurs recommandations, enrichies par les tables rondes, les présentations et les groupes de travail. Les recommandations ci-après sont particulièrement pertinentes si l'on souhaite faire progresser l'égalité entre les genres dans les domaines des STIM et de l'espace à l'avenir :

a) **Favoriser les mesures au niveau local**. Trop souvent, les mesures restent cantonnées au niveau le plus élevé et au niveau mondial, laissant de côté les femmes et les filles défavorisées. La décentralisation des mesures aux niveaux les plus locaux est essentielle pour garantir qu'aucune femme ou fille ne soit laissée pour compte lorsqu'il s'agit de poursuivre des études et des carrières dans le domaine des STIM. À cet égard, des solutions telles que la création de sections locales du projet « L'espace pour les femmes » et la nomination de points focaux locaux devraient être explorées ;

b) **Élaborer une boîte à outils pour l'enseignement des STIM à l'intention des femmes et des jeunes filles des groupes défavorisés**. Des consultations initiales concernant l'élaboration d'une boîte à outils pour l'enseignement des STIM aux femmes et aux filles des groupes défavorisés ont été menées pendant la réunion d'experts et elles ont permis de recueillir des contributions précieuses. Une boîte à outils de ce type représenterait une solution concrète aux difficultés récurrentes dont il avait été question pendant la réunion d'experts et il fallait poursuivre les efforts en vue de son élaboration ;

c) **Reconnaître le pouvoir du mentorat et le rôle vital du programme de mentorat du projet « L'espace pour les femmes »**. Tout au long des débats, les experts ont souligné le rôle essentiel du mentorat et en ont démontré les avantages. En particulier, le programme de mentorat du projet « L'espace pour les femmes » s'est avéré très efficace pour les bénéficiaires en raison de sa portée mondiale et de la qualité de ses mentors. Les participants ont appelé à la poursuite du programme de mentorat du projet « L'espace pour les femmes » ;

d) **Débloquer davantage d'options de financement pour les femmes et les filles**. L'éducation est au cœur de l'égalité entre les genres dans le secteur spatial. À cet égard, il convient de redoubler d'efforts pour garantir une éducation adéquate et équitable dans les domaines des STIM afin de susciter l'intérêt, la confiance en soi et les compétences des femmes et des filles, à tous les niveaux. Les participantes et participants ont demandé davantage d'options de financement pour les femmes et les jeunes filles, y compris des bourses et des programmes de mentorat. Le projet « L'espace pour les femmes » peut être un moyen de débloquer davantage d'options et de diffuser des informations clefs ;

e) **Poursuivre la mise en œuvre de la *Boîte à outils pour l'intégration de la dimension de genre dans le secteur spatial***. La boîte à outils a été décrite comme une ressource essentielle pour toute entité spatiale qui souhaite déployer des efforts d'intégration de la dimension de genre, notamment en soutenant les organisations qui prennent des mesures pour augmenter la représentation des femmes et créer des environnements favorables où les femmes peuvent s'épanouir. Les activités de sensibilisation devraient se poursuivre pour garantir la réussite de la mise en œuvre de la Boîte à outils. En outre, celle-ci doit être considérée comme un support évolutif qui peut être constamment adapté à tout contexte, de sorte qu'il puisse servir de ressource à toute entité, y compris dans le secteur privé, qui fait partie de la communauté spatiale mondiale ;

f) **Inclure plus d'hommes dans les débats**. Des progrès ne seront réalisés que lorsque ce dialogue ne sera plus limité aux seules femmes. Les témoignages d'hommes qui se consacrent à accroître la participation des femmes dans le secteur spatial ont été particulièrement inspirants. Les participantes et participants ont demandé avec insistance que les hommes soient plus nombreux dans les débats à l'avenir ;

g) **Suivre et faire progresser les réalisations**. Les experts ont souligné la nécessité de pouvoir se concentrer sur des résultats mesurables pour suivre et faire progresser les réalisations. En ce sens, l'étude historique sur l'égalité entre les genres dans le secteur spatial pourrait potentiellement servir de référence pour suivre les progrès accomplis vers l'égalité entre des genres dans le secteur spatial à l'échelle mondiale ;

h) **Sensibiliser les décisionnaires politiques et les groupes**. Une communication stratégique avec les décisionnaires politiques et les gouvernements, mais également au sein des différents groupes, y compris avec le monde enseignant et les parents, reste essentielle pour que les efforts déployés et les outils développés portent leurs fruits et sont utilisés.